

REVUE ANALYTIQUE

des travaux du troisième Congrès français de chirurgie,

par A. T. BROUSSEAU, M. D., Montréal.

Le troisième Congrès français de chirurgie a été tenu à Paris du 12 au 17 mars dernier.

Ce congrès s'est ouvert en présence d'un nombreux auditoire. M. le professeur Verneuil était le président. Après avoir ouvert la séance en souhaitant la bienvenue aux membres du congrès, il a exprimé la difficulté de sa position, qui le mettait en demeure de représenter officiellement la chirurgie française à l'heure présente.

"A aucune époque, a-t-il dit, les tendances scientifiques et pratiques ne se sont montrées, dans notre pays, aussi variées et aussi divergentes.

"Tout le monde cherche la renommée et poursuit le progrès, mais beaucoup, pour les atteindre, s'engagent volontairement dans les voies nouvelles, fussent-elles fort étroites, plutôt que de suivre les larges routes déjà tracées.

"L'encyclopédisme est à la veille de disparaître, et la spécialisation, qu'on compare à la division du travail, semble constituer la préoccupation du travail du moment. Comme dans l'industrie où la concurrence talonne les travailleurs, il s'agit actuellement, dans les sciences appliquées, de produire vite et, coûte que coûte, de se distinguer en faisant mieux ou du moins autrement que les autres.

"Je reconnais que cette activité précoce et fiévreuse présente de sérieux avantages qui confirment ces inconvénients.

"A côté des hommes d'action qui brûlent les étapes, il y a les penseurs qui ne veulent rien faire sans la collaboration du temps. Dans un bataillon qui marche en avant, ceux qui sont à l'avant-garde, comme ceux qui sont à l'arrière, remplissent un rôle également utile..... Ne faut-il pas stimuler ceux-ci et ralentir ceux-là ?"

M. Verneuil saisit ici l'occasion de combattre les avancés du professeur de Vienne, M. Billroth, contre l'illustre Pasteur et contre la chirurgie française à laquelle il a reproché "de suivre d'un pas boiteux les immenses progrès des chirurgiens allemands et anglais."

"Pour proferer un semblable avancé, a dit M. Verneuil, il faut que Billroth ne connaisse pas les travaux français, car s'il les connaissait, comment pourrait-il dire que nous boîtons en marchant, etc., etc.